

nouveau tour qu'y prirent les affaires de Suede, les esperances que Charles en conçut, & qui s'évonouïrent bientôt, tout cela est touché de maniere, qu'il n'est pas possible de l'extraire. Enfin on assigne au Roi une escorte, & on lui signifie qu'il faut partir, mais on lui ajoûte que le Grand Seigneur s'est assuré que le Roi Auguste & le Czar ne troubleroient point son passage. Il se contente de répondre qu'Achmet lui avoit promis une armée & non une escorte. Dans le même tems il découvre une intrigue liée entre le Roi Auguste & le Kam des Tartares, dont il soupçonne qu'il doit être la victime: Plusieurs incidens arrivés coup sur coup augmentent les soupçons: Il prend la résolution de gagner du tems: Il fait d'abord des demandes qu'il juge lui même excessives. On lui accorde plus qu'il ne demande: Il veut informer Achmet que le Kam s'est disposé à le vendre au Roi Auguste: Le Visir empêche que ses lettres ne soient rendues: Il s'accroche à tout pour avoir un prétexte de différer son départ, dans l'esperance d'une nouvelle révolution en sa faveur, toutes ses mesures sont rompues, & le Grand Seigneur outré de sa remise, lui déclare qu'il faut se résoudre à partir, ou qu'on l'y contraindra. Il s'obstine, & défie le Pacha de Bender, qui lui avoit signifié cet ordre, de l'exécuter.

Aussi-tôt on lui retranche seulement les vivres, & il demeure dans son logement de Varthitfa avec ses Officiers & 300. soldats Suedois, sans aucune provision, investi par vingt mille Tartares & six mille Turcs. Il se retranche; & se met à jouer aux échecs. Fabrice envoyé du Duc de Holstein négocie avec le Kam & le Pacha de Bender, il le défavoüe, & déclare qu'il ne veut entendre à aucun accommodement qui l'oblige à partir avec une simple escorte. On obtient un délai pour recevoir de nou-